Analyse des intentions de vote à la présidentielle selon la distance aux villes :

l'enjeu du grand péri-urbain

Connection creates value

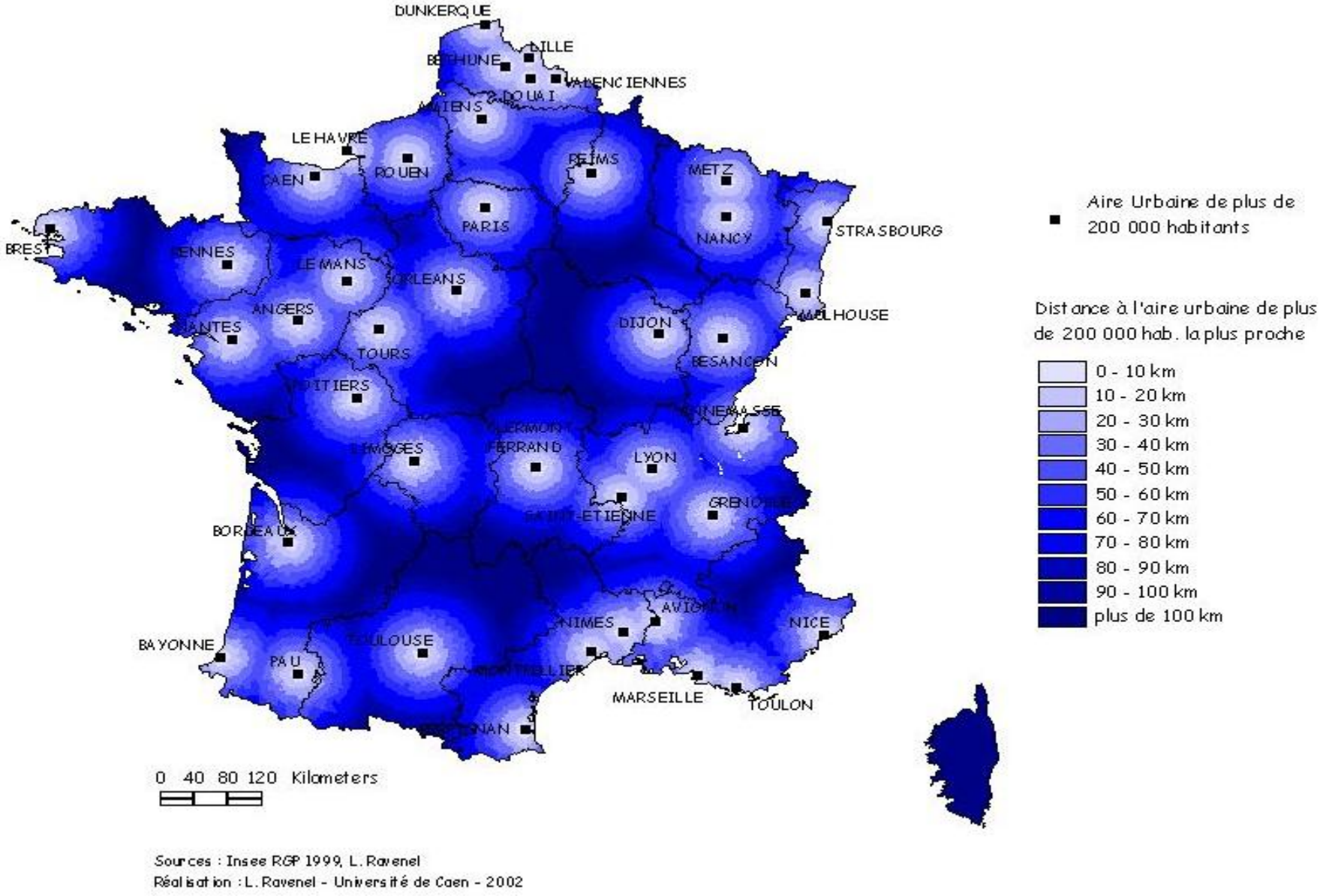
Février 2012

Note méthodologique

- Les données d'intentions de vote sont issues d'un cumul réalisé auprès de **8 052** personnes sur la base du « rolling » Ifop-Fiducial pour Paris-Match. Les interviews ont été réalisées entre le 9 janvier et le 14 février 2012.

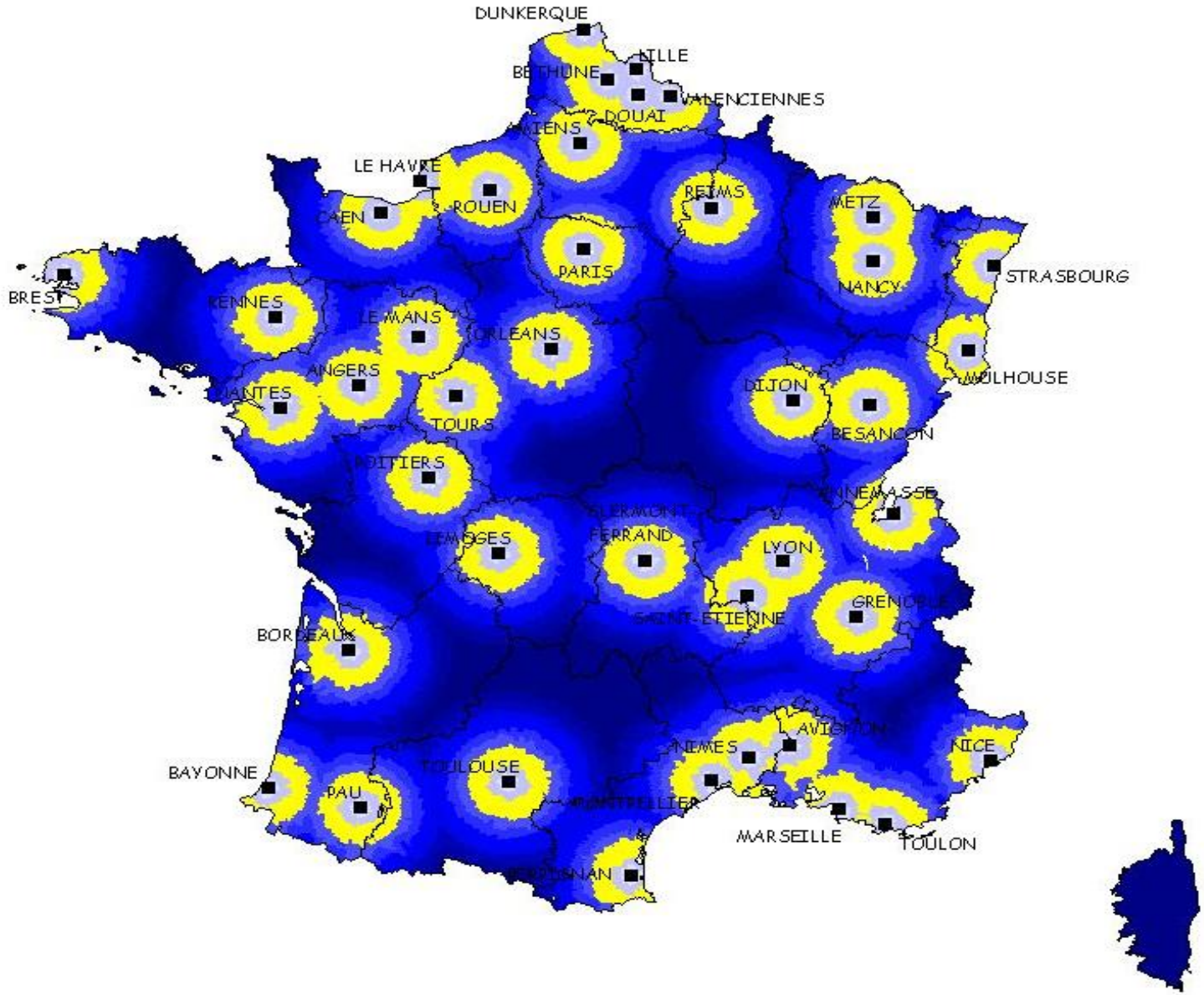
- La méthode d'analyse selon la distance aux grandes villes a été développée avec **Loïc Ravenel**. Chaque commune de France a été classée selon un « gradient d'urbanité » qui correspond à la distance la séparant de l'aire urbaine de 200 000 habitants ou plus la plus proche.

Distances aux aires urbaines de plus de 200 000 habitants



Sources : Insee RGP 1999, L. Ravenel
Réalisation : L. Ravenel - Université de Caen - 2002

Les communes entre 20 et 40 km des centres urbains

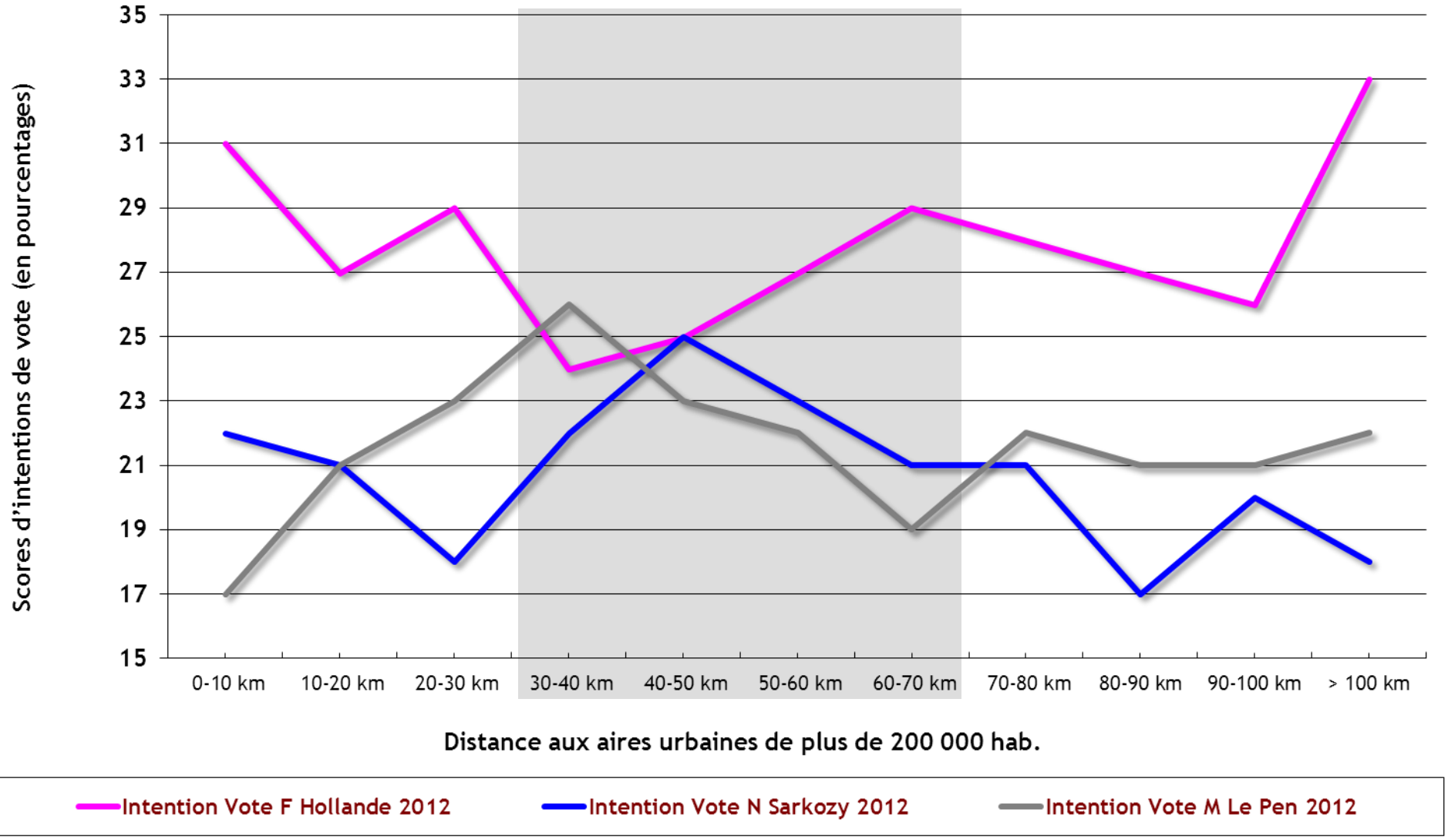


Le poids démographique de chacune des strates

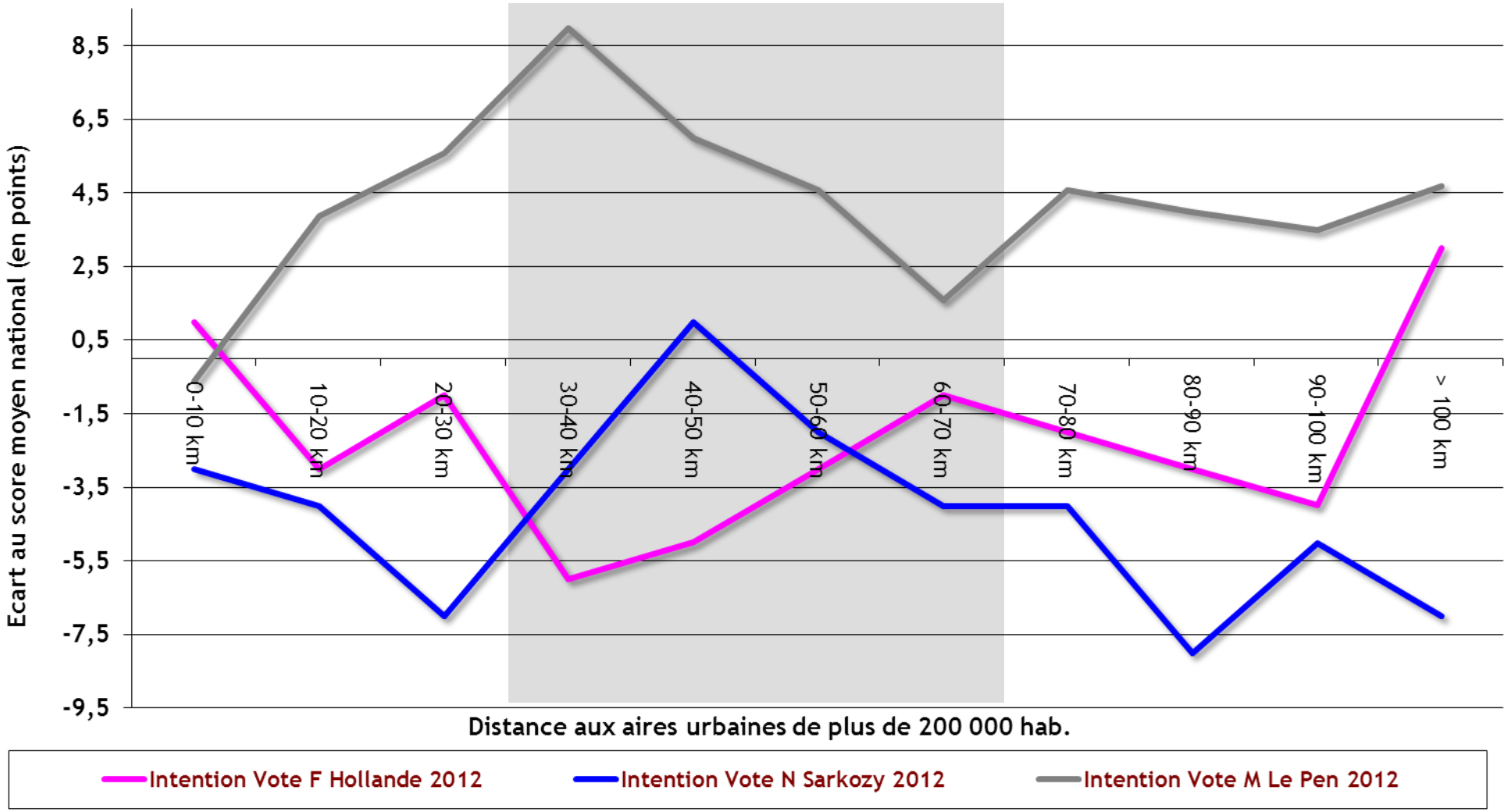
Distance	Poids
< 10 km de l'aire urbaine de plus de 200 000 habitants la plus proche	31%
10 à 20 km	15,4%
20 à 30 km	10,5%
30 à 40 km	8,2%
40 à 50 km	7,8%
50 à 60 km	8,1%
60 à 70 km	5,3%
70 à 80 km	4,1%
80 à 90 km	3,1%
90 à 100 km	2,7%
Plus de 100 km	3,7%

Ces zones correspondant au grand péri-urbain sont grisées dans les graphiques

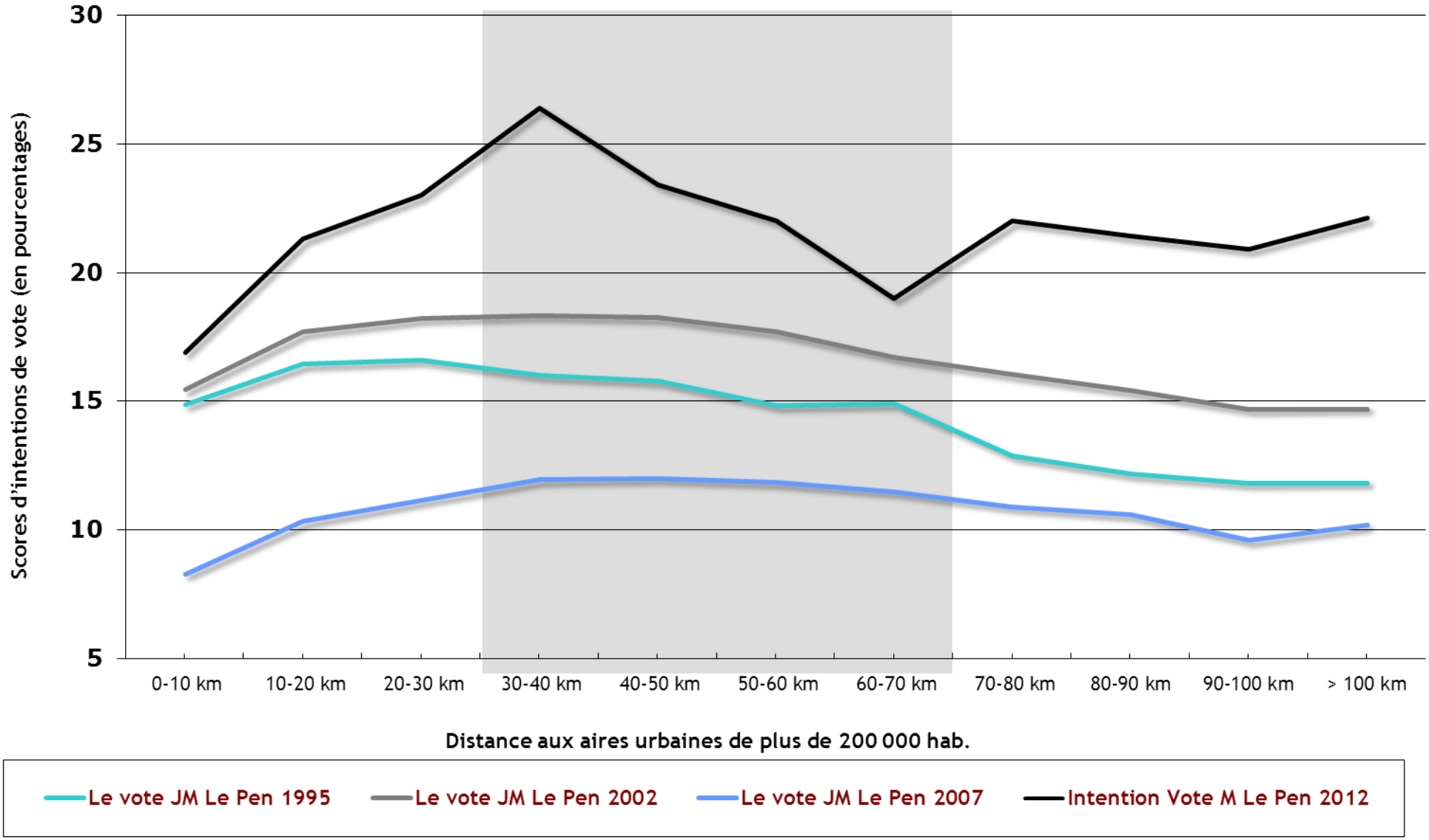
Les intentions de vote en faveur des trois principaux candidats : François Hollande arrive en tête sur presque toutes les strates de communes, mais il est devancé par Marine Le Pen dans les communes situées à 30 à 40 km des grandes agglomérations



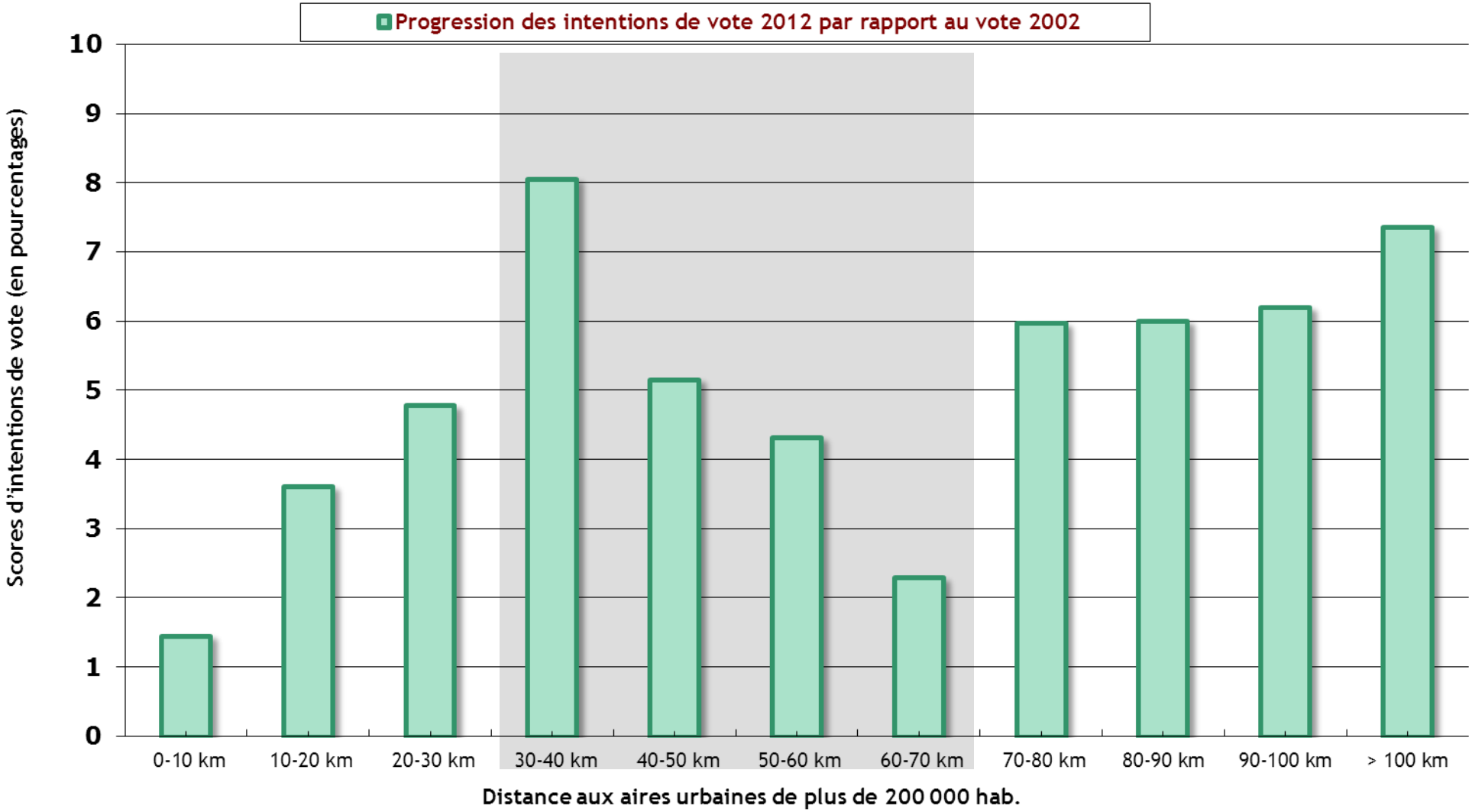
L'écart au score moyen national des intentions de vote en faveur des trois principaux candidats selon la distance aux villes fait ressortir un très fort sur-vote frontiste dans le grand péri-urbain, territoires où Français Hollande enregistre des résultats sensiblement inférieurs à sa moyenne nationale



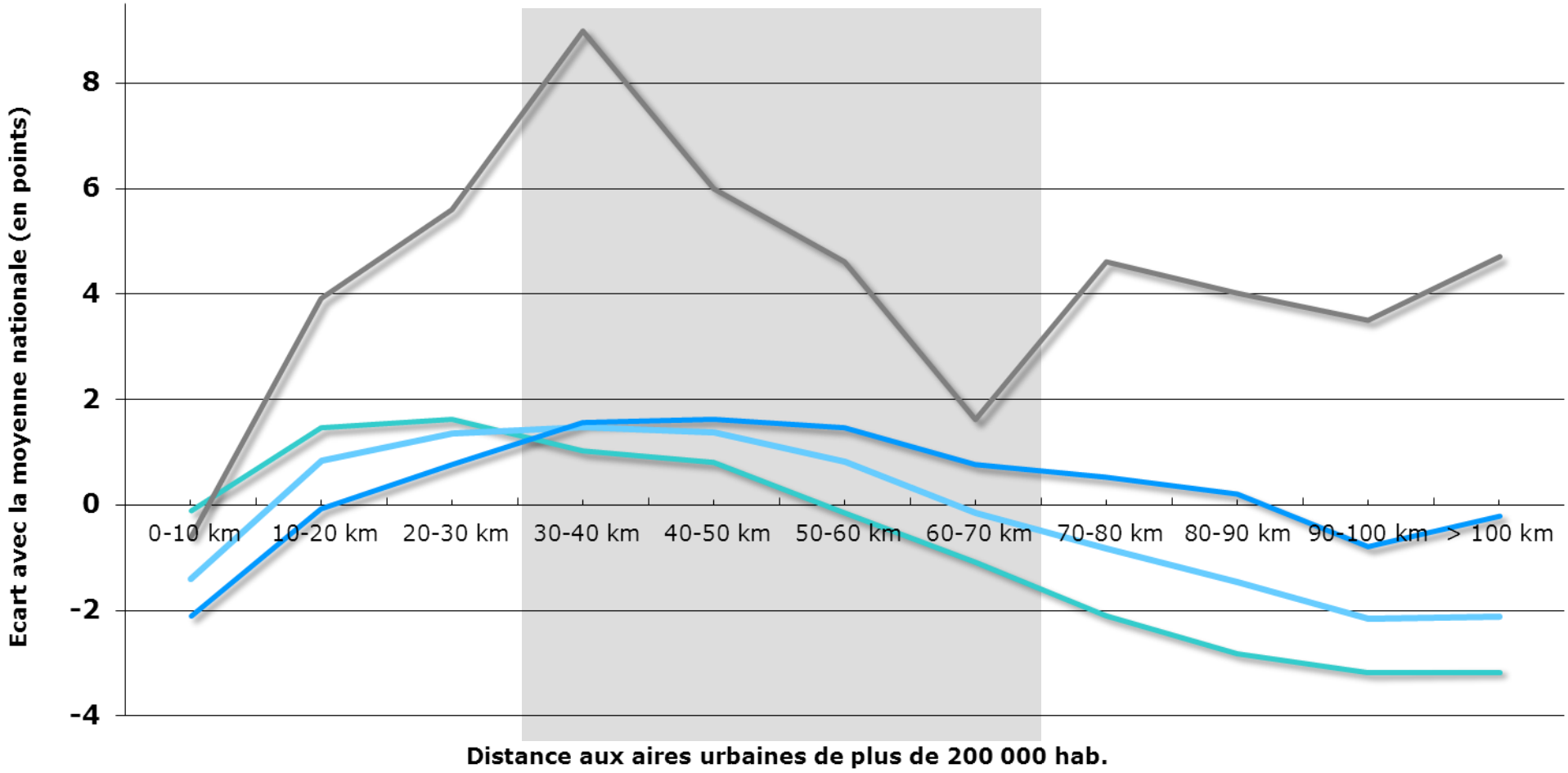
La comparaison des intentions de vote en faveur de Marine Le Pen avec les votes en faveur de son père aux précédentes élections



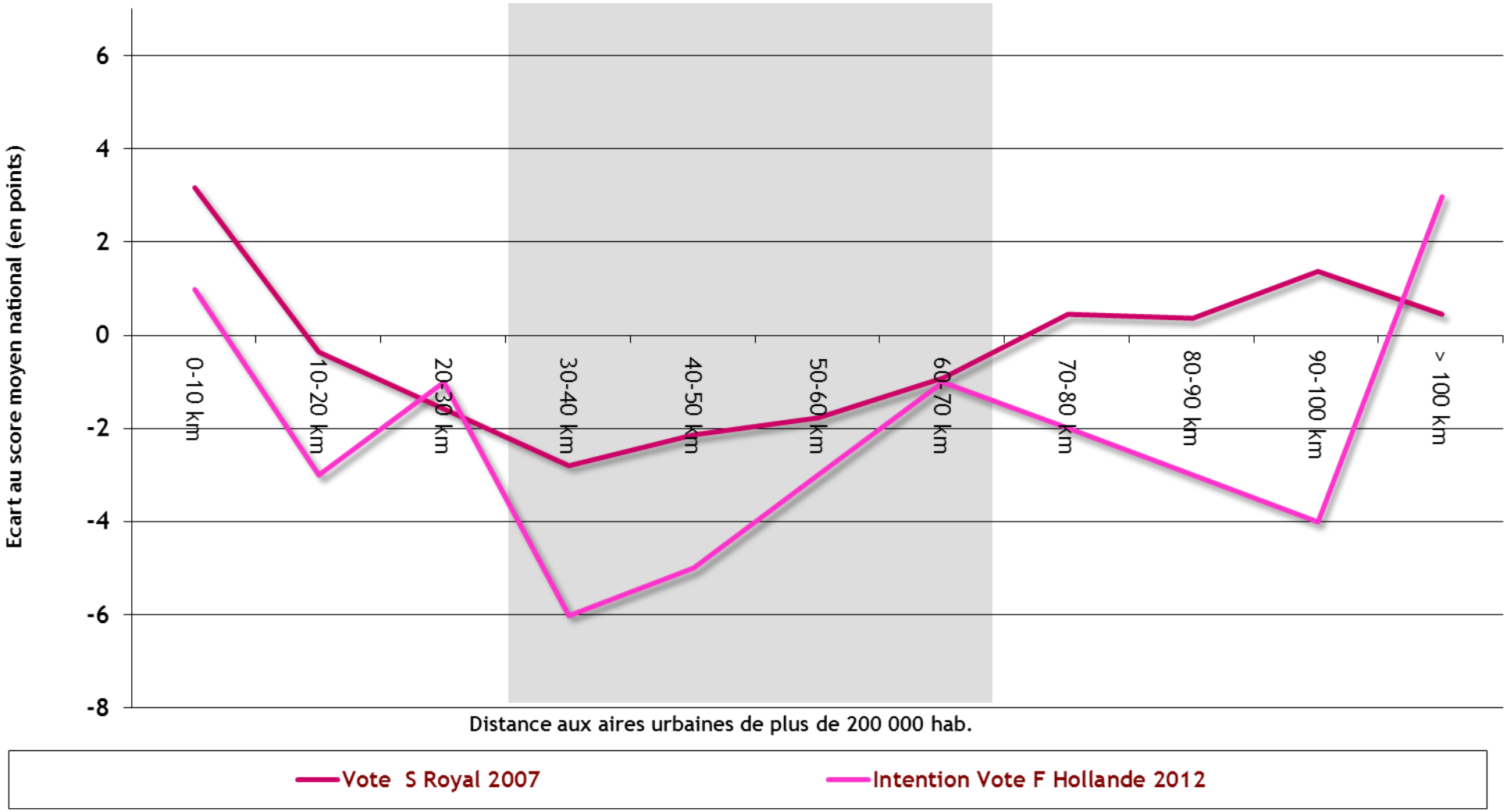
L'écart entre les intentions de vote en faveur de Marine Le Pen pour 2012 et le vote pour Jean-Marie Le Pen en 2002 : la dynamique « Marine » se fait particulièrement sentir dans le grand péri-urbain et dans les communes les plus éloignées, zone où à l'époque CPNT était venu concurrencer le FN



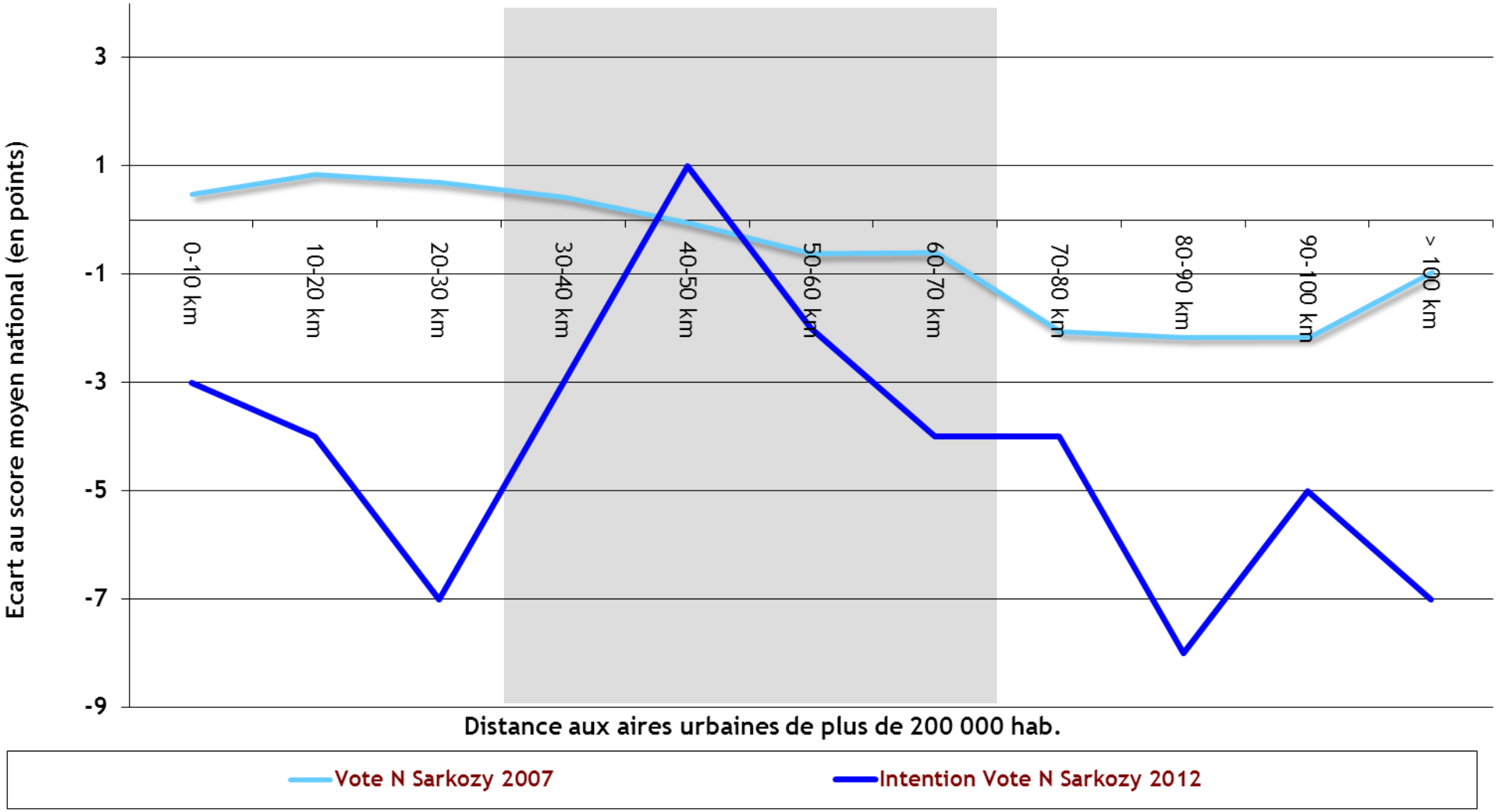
L'écart avec le score moyen national de Jean-Marie Le Pen et Marine Le Pen aux différentes élections : la structure du vote frontiste est beaucoup plus marquée que par le passé et le sur vote dans le péri-urbain devient nettement plus puissant



Ecart au score moyen national des intentions de vote en faveur de François Hollande et du vote Ségolène Royal en 2007 : le retard de Ségolène Royal dans le grand péri-urbain se creuse davantage pour F. Hollande qui ne bénéficie plus non plus d'un sur vote dans le cœur des grandes agglomérations



L'écart au score moyen national des intentions de vote en faveur de Nicolas Sarkozy en 2012 et de son vote en 2007 : une meilleure résistance dans le grand péri-urbain

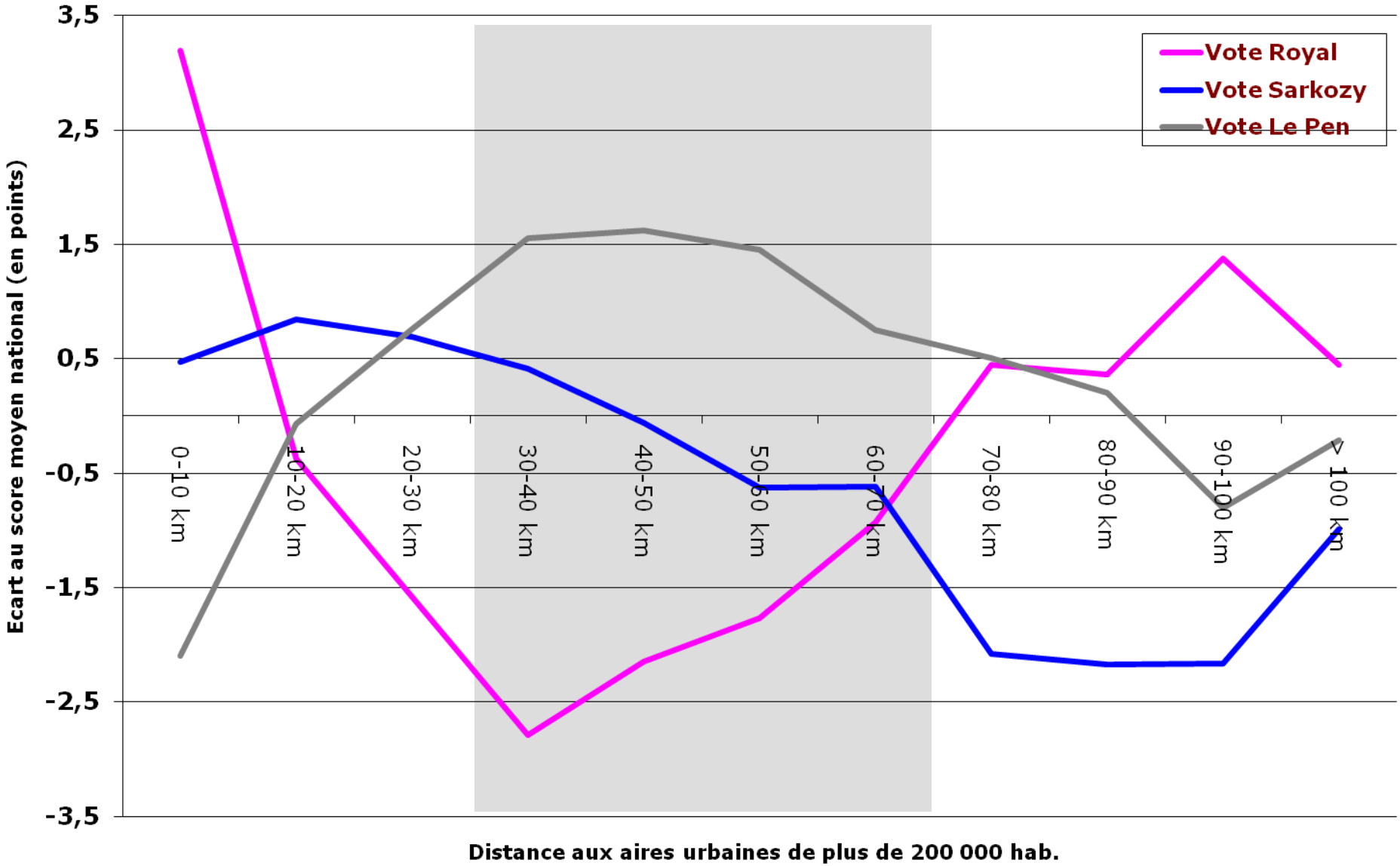


Retour sur 2007

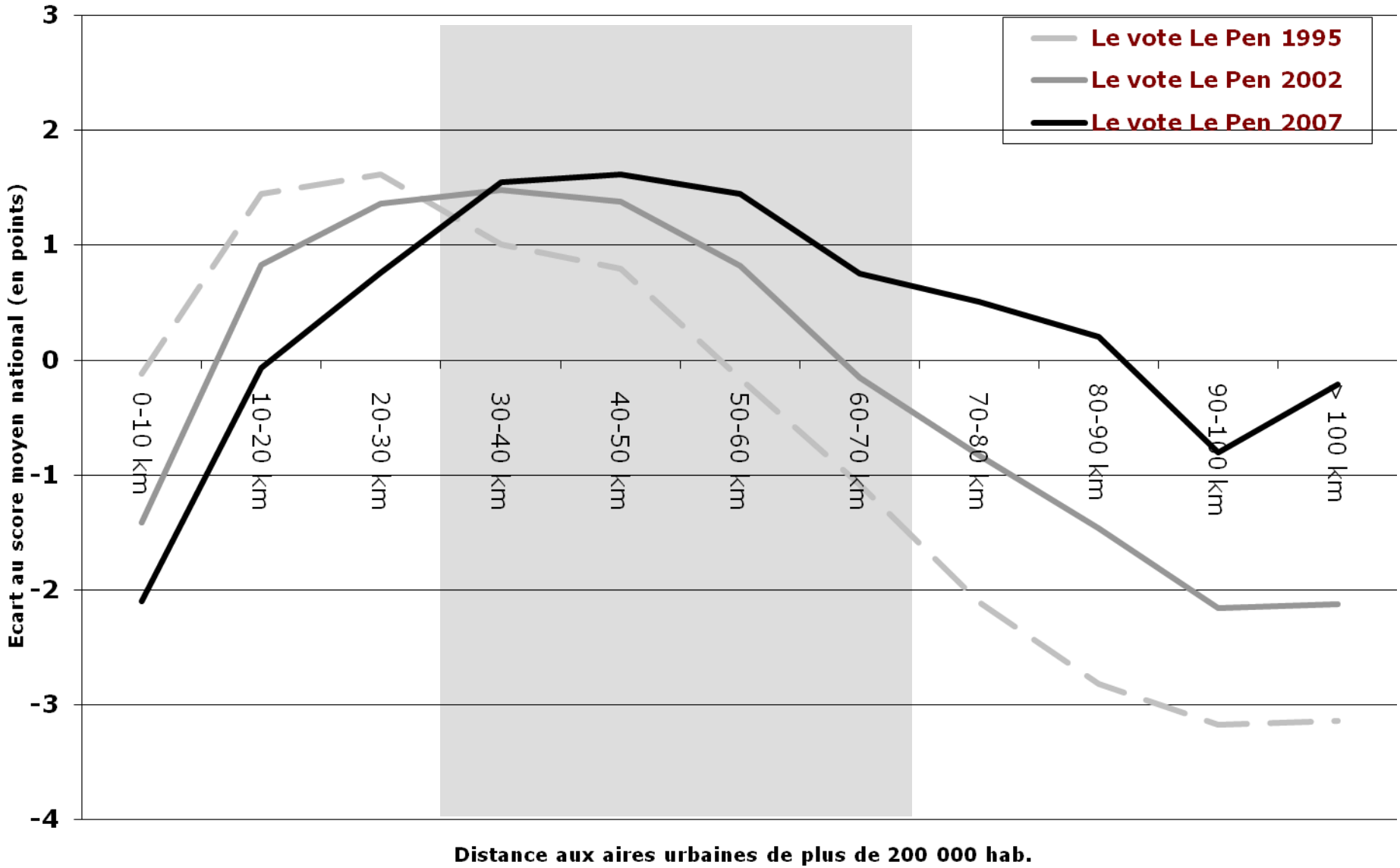
- Les données électorales sur le score des différents candidats en fonction de la distance aux grandes agglomérations ont été calculées par Loïc Ravenel, de l'Université de Besançon.

- Cette analyse a été effectuée à partir des données d'opinion du Baromètre Politique Français, enquête menée par l'Ifop pour le Cevipof et le Ministère de l'Intérieur auprès de 22 400 personnes entre mars 2006 et février 2007. Quatre vagues d'enquête de 5 600 personnes ont été réalisées. La représentativité des échantillons a été assurée par la méthode des quotas après stratification par grande région.

Le grand péri-urbain : un territoire électoralement décisif
Le vote Sarkozy, Royal et Le Pen 2007 en fonction de la distance aux grandes agglomérations



Les zones de force du vote lepéniste s'éloignent de plus en plus du cœur des grandes agglomérations

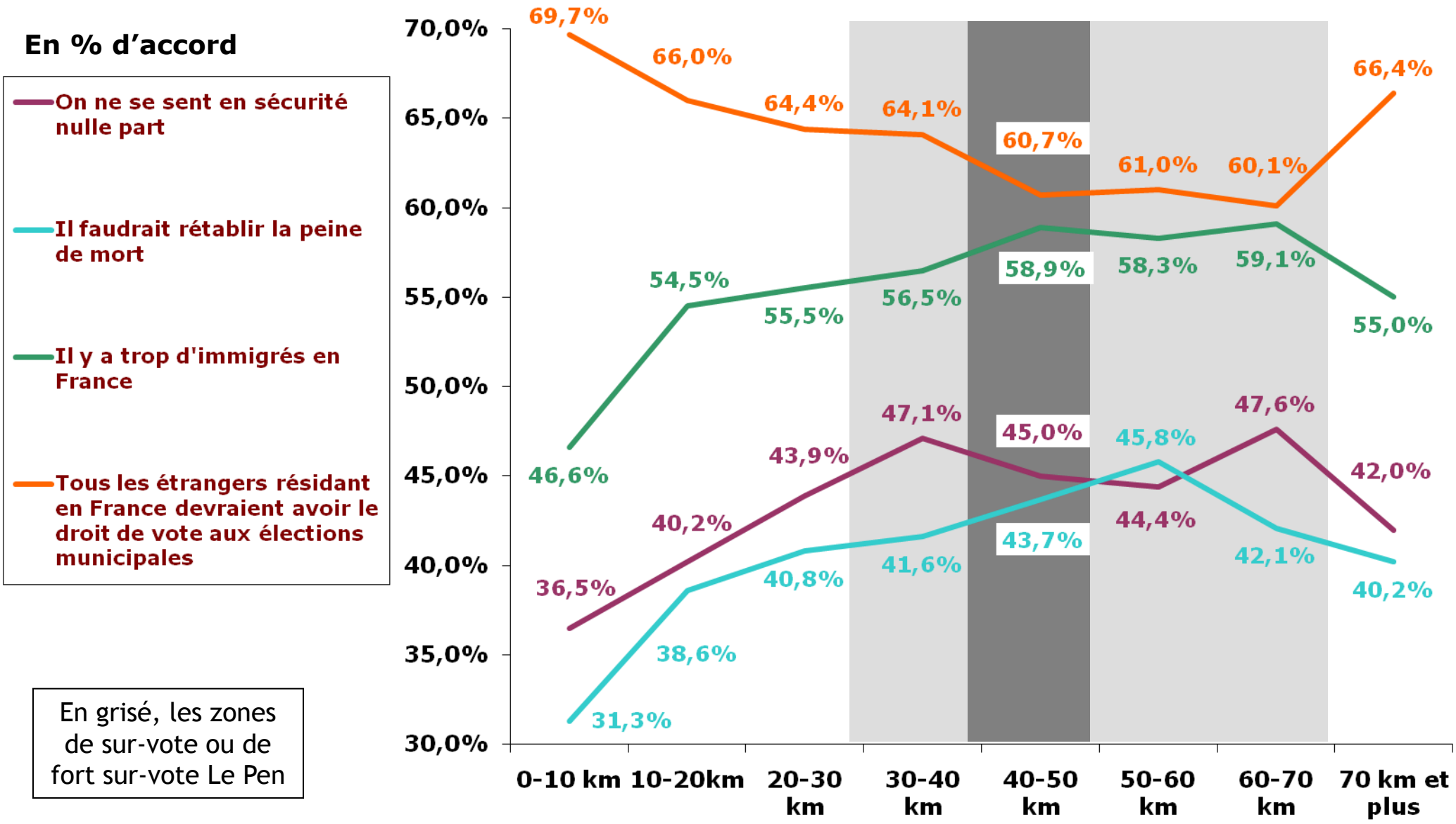


- Comme on peut le voir sur les graphiques suivants, le sur-vote lepéniste dans les communes situées de 30 à 70 km du centre des grandes agglomérations correspond à des niveaux d'autoritarisme et de fermeture vis-à-vis de l'immigration les plus élevés sur le territoire lorsque l'on analyse les résultats du Baromètre Politique Français en fonction du critère de la distance aux grandes villes.

- Plus précisément, c'est dans le rayon de 40 à 50 km, où le sur-vote FN est maximum, que l'adhésion au rétablissement de la peine de mort ou à l'idée qu'il y a trop d'immigrés en France est la plus répandue.

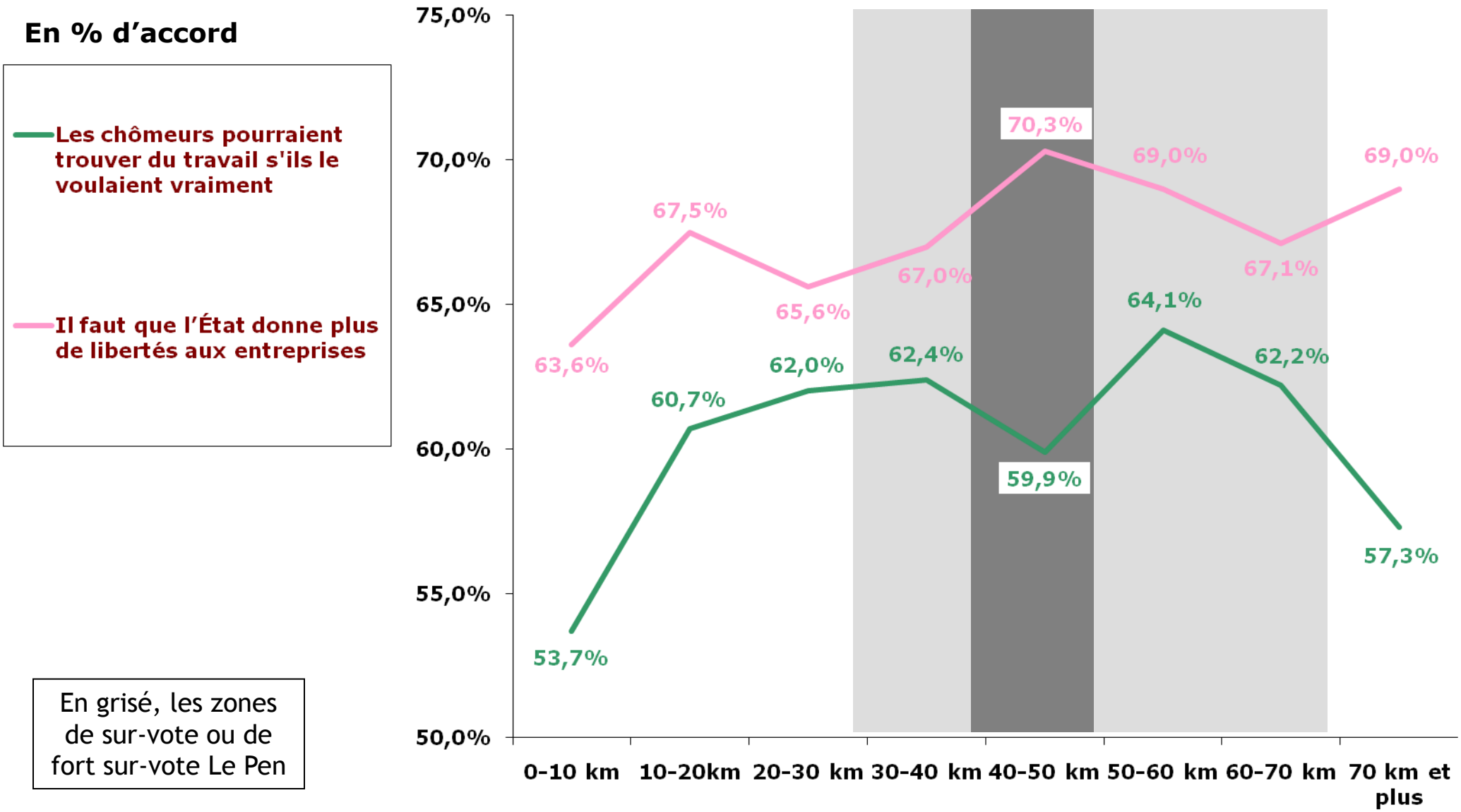
- En revanche, la dénonciation de l'assistanat (« Les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient vraiment ») est un peu moins présente dans la zone des 40 à 50 km mais atteint des sommets ensuite. La demande d'une plus grande liberté à accorder aux entreprises est quant à elle élevée dans toute la zone de sur-vote FN.

L'approbation d'opinions sur la question de l'autorité et de l'immigration parmi la population française en fonction de la distance aux grandes agglomérations



En grisé, les zones de sur-vote ou de fort sur-vote Le Pen

L'approbation d'opinions sur les questions économiques et sociales parmi la population française en fonction de la distance aux grandes agglomérations



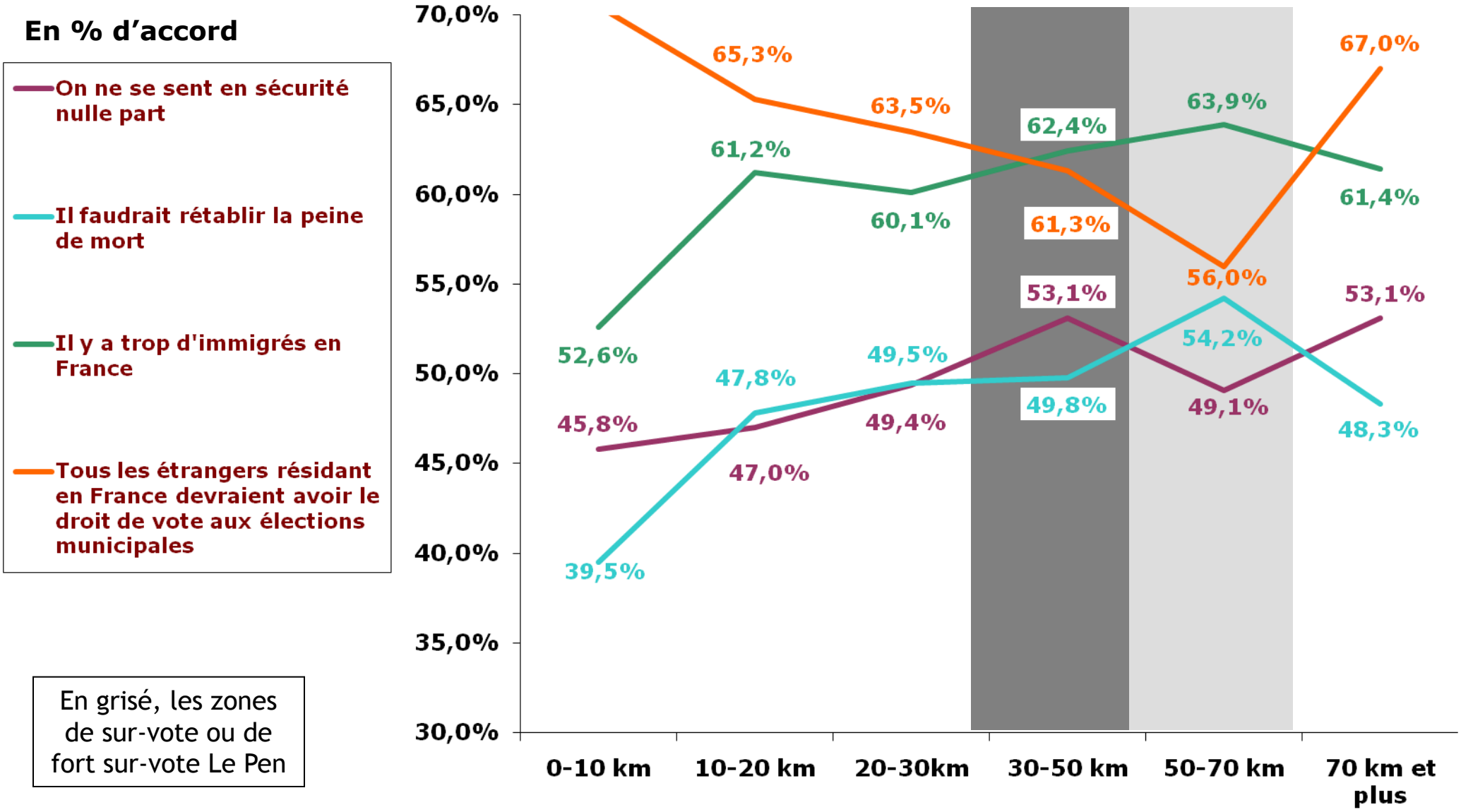
En grisé, les zones de sur-vote ou de fort sur-vote Le Pen

- La correspondance de certaines opinions avec un vote Le Pen important dans certains territoires pourrait s'expliquer par la structure de la population locale. On sait en effet que les catégories populaires sont aujourd'hui plus nombreuses dans les villes que les campagnes. Repoussés en périphérie, notamment sous la pression de la hausse des prix de l'immobilier, les ouvriers et employés, catégories les plus favorables au FN, se concentreraient dans les communes du grand péri-urbain (de 30 à 70 km du centre des agglomérations). Cette concentration importante pèserait sur les votes locaux notamment en faveur de Le Pen et au désavantage de la gauche.

- Cette hypothèse explique selon nous une part de la spécificité électorale du péri-urbain mais la composition de la population locale n'est pas la seule clé d'interprétation. La réalité de ces territoires et des modes de vie (éloignement subi ou choisi des grandes villes, habitat individuel de type pavillonnaire, offre culturelle moins importante, mixité sociologique réduite, etc…) influe également sur les opinions, les représentations et donc les votes. Nous avons ainsi isolé la catégorie des ouvriers et, comme on peut le voir sur les graphiques suivants, les opinions varient sensiblement en fonction de la distance aux grandes agglomérations au sein même de cette population. Et c'est dans la zone des 30 à 70 km que les ouvriers adhèrent le plus au rétablissement de la peine de mort et à l'idée d'une trop forte présence immigrée en France. C'est également là que les ouvriers sont les moins favorables à l'obtention du droit de vote pour les étrangers et qu'ils se sentent le plus en insécurité. A catégorie socio-professionnelle identique, les opinions peuvent donc différer d'un territoire à l'autre et il se trouve que le grand péri-urbain apparaît plus marqué par des penchants autoritaires et xénophobes.

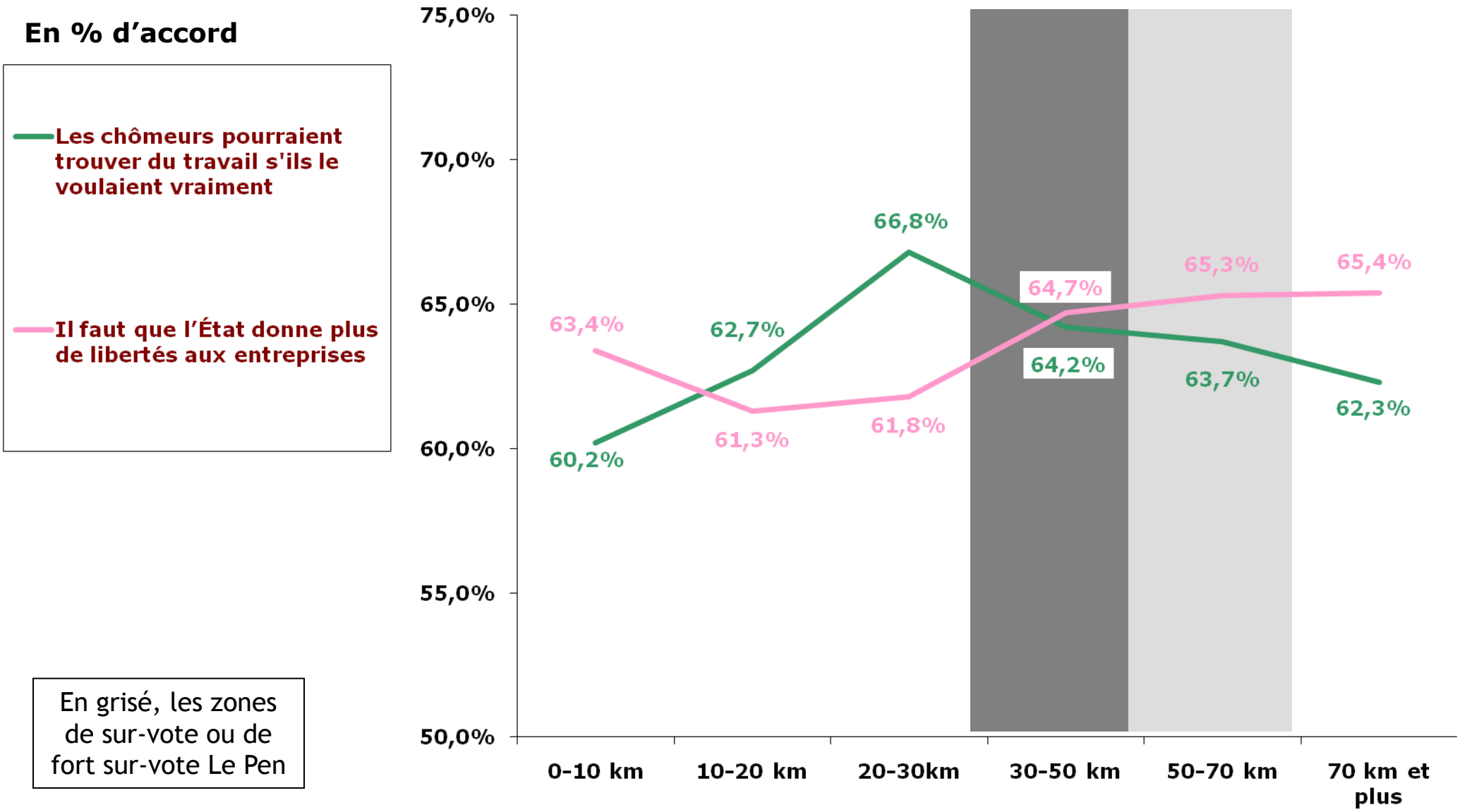
- On notera plus précisément que ces différentes opinions atteignent en fait leur véritable « pic » parmi les ouvriers dans un rayon de 50 à 70 km, et c'est précisément dans cette zone que l'écart entre le vote potentiel pour Le Pen et Sarkozy était le plus fort parmi les électeurs lepénistes de 2002 avant l'élection. Confirmation après l'élection, bien qu'ayant atteint son sommet à 30 ou 50 km des grandes villes, le vote FN y a été fortement concurrencé par celui en faveur de Nicolas Sarkozy, qui a pu s'appuyer sur les mêmes ressorts. Quelques kilomètres plus loin, la base ouvrière frontiste, plus radicale encore, est demeurée plus fidèle à son chef et moins tentée par le candidat de l'UMP, qui, lui, repassait sous son score moyen dans ces territoires. Comme on a pu le voir dans d'autres analyses, si le vote Le Pen a mieux résisté à l'OPA sarkozyste à une certaine distance des grandes villes, c'est notamment du fait du très fort ancrage de ses idées dans les milieux populaires de ces communes situées entre 50 et 70 km du cœur de nos grandes agglomérations.

L'approbation d'opinions sur la question de l'autorité et de l'immigration parmi les ouvriers en fonction de la distance aux grandes agglomérations



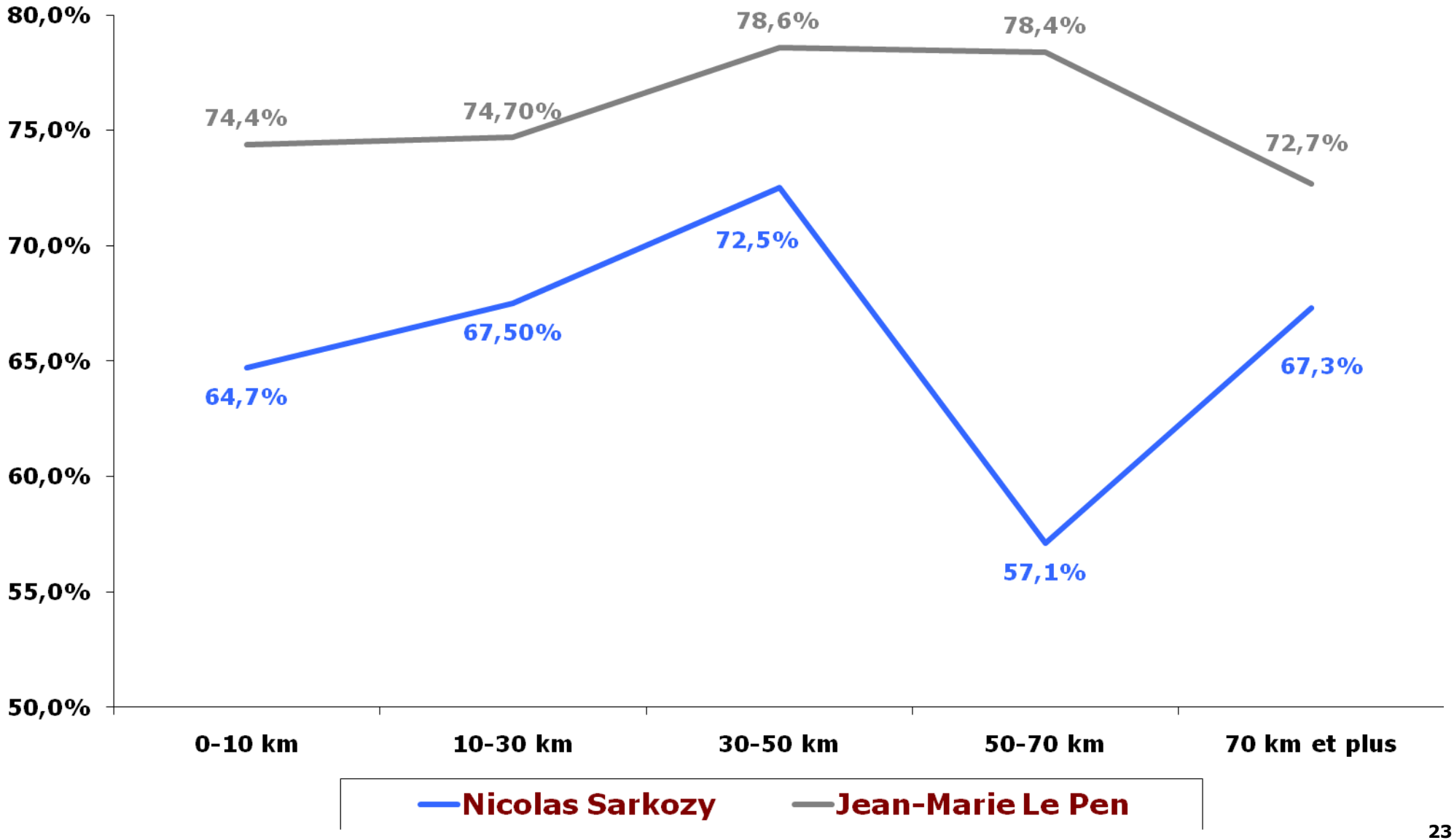
En grisé, les zones de sur-vote ou de fort sur-vote Le Pen

L'approbation d'opinions sur les questions économiques et sociales parmi les ouvriers en fonction de la distance aux grandes agglomérations



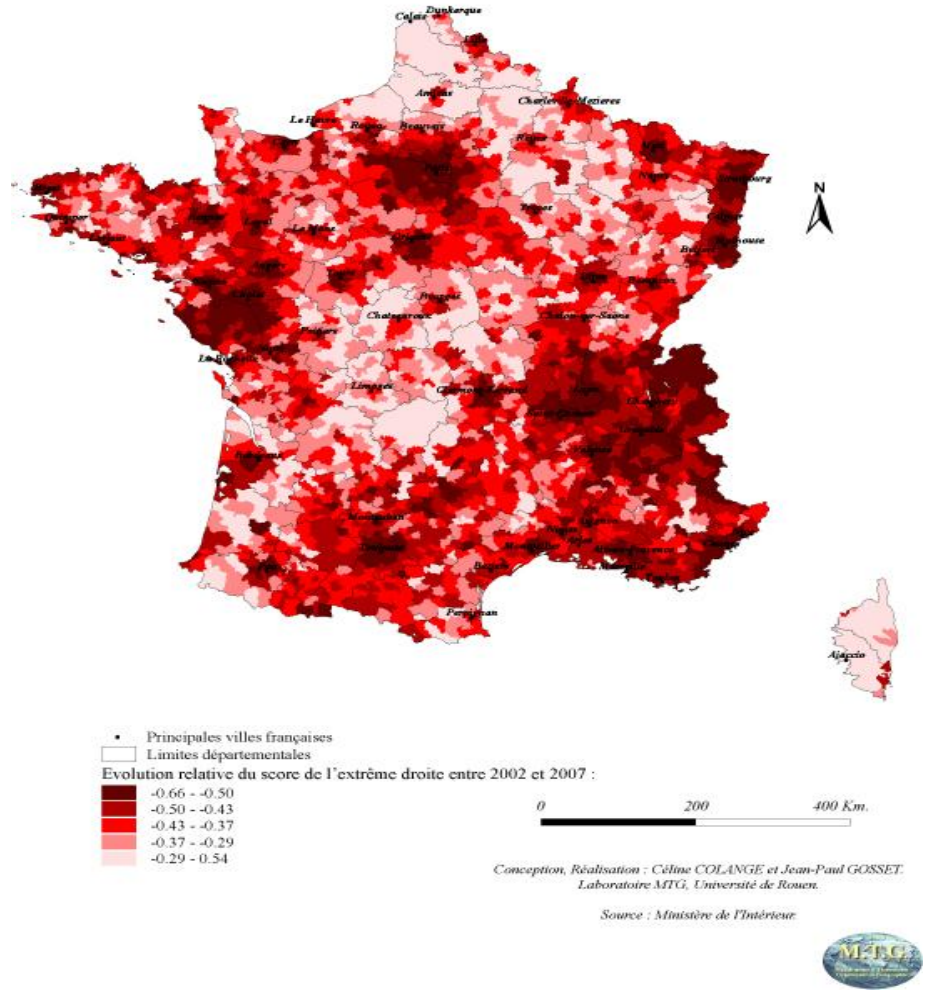
En grisé, les zones de sur-vote ou de fort sur-vote Le Pen

La probabilité de vote pour Nicolas Sarkozy et Jean-Marie Le Pen parmi l'électorat lepéniste de 2002 en fonction de la distance aux grandes agglomérations



2002-2007 : Le vote lepéniste a mieux résisté à distance des grandes agglomérations

Présidentielles 2007 - Premier tour

Evolution relative du score de l'extrême droite entre 2002 et 2007

(score extrême droite 2007 - score extrême droite 2002) / score extrême droite 2002